

MAROC INTIME

DÉCOUVRIR UN PAYS, C'EST PEUT-ÊTRE D'ABORD RENCONTRER ET COMPRENDRE SON PEUPLE. DES ASSOCIATIONS OFFRENT LA POSSIBILITÉ DE SÉJOURNER DANS DES FAMILLES ET DE PARTAGER LEUR QUOTIDIEN. DÉPART POUR LE MAROC, À LA RENCONTRE DES MAROCAINS.

■ MATHIEU BRAUNSTEIN

O n s'éloigne de Bab Mansour, la porte monumentale (datée de 1732) marquant l'entrée de Meknès, la ville impériale située à une soixantaine de kilomètres à l'ouest de Fès. Trois kilomètres au sud, on arrive, après l'embranchement d'Azrou,

dans le nouveau quartier de Mansour gagné sur la campagne. Face à la brique de Bab Mansour se profilent la superbe place el-Hedim, l'entrée des souks et les étals du marché couvert. Dans le quartier en construction, des immeubles de quatre étages maximum bordent des rues au revêtement encore incertain mais plantées d'orangers, avec les champs en perspective... C'est là que nous attendent Sabah et Jamal El Rhazouani, dans leur cinq-pièces récemment meublée.

« En arrivant, vous trouverez une t  l  boutique. Téléphonez    Jamal, qui viendra vous chercher. » Le contact a été pris, depuis la France, par l'association Maroc chez l'habitant. Engagés dans la vie active, lui directeur d'un centre culturel, elle chargée de comptes dans une association de microcrédit, Jamal et Sabah n'ont encore jamais reçu de touristes à domicile. C'est Sabah qui a entendu parler de la formule. Le jeune couple a décidé de franchir le pas. Pas tellement pour l'argent, les quelques dirhams gagnés dans l'affaire ne leur permettront certainement pas de retapisser les divans du salon. Mais pour le contact, l'échange d'informations... Sans faire mentir le proverbial sens de l'accueil marocain.

Un tourisme réciproque, équitable et solidaire

« L'objectif, c'est la confrontation culturelle, une meilleure connaissance de l'autre.    la fois pour les voyageurs français mais aussi pour les Marocains qui ne peuvent plus tellement sortir de leur pays aujourd'hui », souligne Marie-Annick Durillon-K  chouri, fondatrice de Maroc chez l'habitant. Ancien ingénieur en informatique, mariée à un Marocain, cette Lyonnaise s'est tournée vers le tourisme solidaire après un bref séjour décevant en club-hôtel, à Marrakech, il y a dix ans.

Sauf exception, le réseau n'affilie aucun professionnel du tourisme, ni g  te ni chambre d'hôtes. « Avec des séjours de trois jours minimum et quinze jours d'accueil en moyenne répartis sur toute l'année, on offre un petit "plus", sans perturber la vie des familles », note Marie-Annick. Les sommes versées, toujours depuis la France, permettent à l'hôte de mettre les petits plats dans les grands...

D'autres associations, comme Vision du monde, également affiliée au réseau rhonalpin de tourisme équitable DéPart, affichent des objectifs plus ambitieux : sur le prix de chaque séjour, 3 % sont versés

Résider chez l'habitant, c'est recevoir des clés sur une société que le voyageur pressé ne fera qu'apercevoir.

   un fonds de développement. Ce n'est pas le cas pour Maroc chez l'habitant. « Il y a plusieurs mouvances dans le tourisme équitable et solidaire, se défend Marie-Annick Durillon-K  chouri. Avec 78 familles et 40 lieux d'accueil dans tout le Maroc, nous n'avons pas les moyens humains d'encadrer de tels projets. Ce que nous faisons, c'est que nous réunissons les familles, une fois par an ou tous les deux ans, afin de constituer un réseau qui a vocation à devenir autonome. » L'organisatrice re-

connait également se verser un salaire, « qui n'est pas un salaire d'ingénieur » précise-t-elle. « Maroc chez l'habitant a bonne réputation, confirme pour sa part Julien Biot, coordinateur de l'Association pour le tourisme équitable et solidaire (ATES), un réseau national dont ne fait pas partie la structure lyonnaise. Même si on est là davantage dans le tourisme alternatif que dans le développement d'un territoire. »

Notre programme pour demain ? Au volant de sa Fiat d'occasion, Jamal insiste pour nous conduire lui-même jusqu'aux ruines romaines de Volubilis. Il faudra le prendre de vitesse pour régler la facture d'essence. Le soir même, rendez-vous est pris au Cercle culturel dont il assure la direction, près de l'hôtel de ville. Dans la salle de spectacles pouvant accueillir une centaine de spectateurs, trois jeunes musiciens s'exercent sur des rythmes gnaouas et reggae. Agréable soirée improvisée dans la ville moderne de Meknès, loin des circuits officiels.

Le Moyen Atlas, loin des clichés

   Azrou, dans le Moyen Atlas, c'est devant les vestiges du monastère bénédictin de Tioumliline, sur une route enneigée, que nous conduit Mohammed Bourhrous, ancien professeur de français et pilier de diverses associations locales. En sa compagnie, nous longeons le campus de l'université Al Akhawayn, fondée en 1995 à Ifrane, la station de ski locale. En 1920, le protectorat français   difiait le coll  ge franco-berbère d'Azrou. Trois quarts de siècles plus tard, l'Amérique prenait pied sur le même terrain éducatif, en finançant la première université privée du pays dans la station « chic » du Moyen Atlas.

Résider chez l'habitant, c'est accepter l'imprévu : soirée au coin du feu, car les nuits sont fraiches    1200 mètres d'altitude, ou soirée télé, devant les programmes en français de 2M, la deuxième chaîne nationale. C'est recevoir des clés sur une société que le voyageur pressé ne fera qu'apercevoir. Ainsi du diabète, maladie dont la prévalence se révèle particulièrement élevée au Maghreb. Mohammed et son épouse Aïcha, infirmière pédiatrique    l'hôpital d'Azrou, consacrent une demi-journée par semaine à l'accueil d'enfants malades et à la distribution d'insuline. Parler du diabète, c'est évoquer les problèmes de langues : la pédiatre de l'hôpital, venue de la ville, s'exprime en arabe et en français ; les familles descendues de leurs montagnes ne parlent souvent que berbère. Entre le médecin et les malades, Aïcha, l'infirmière, assure un lien vital, indispensable.

Il y a plus pittoresque que le quartier Es Saada, en contrebas d'Azrou, ou que l'appartement de la banlieue de Meknès... Loger chez l'habitant, au Ma-

roc, c'est aller à la rencontre d'une classe moyenne active, soucieuse de mixité, endettée certes, mais portée par une perspective de croissance supérieure à 5 % pour 2009... On aimerait pouvoir en dire autant. Pas de transaction monétaire entre les voyageurs et leurs hôtes, puisque toutes les réservations ont été effectuées depuis la France. Mais les questions financières, mises sous le boisseau, ne tardent pas à refaire surface. « Dix dirhams (1 euro) le kilo de grenades, vous vous êtes fait avoir », constate Sabah la citadine, légèrement scandalisée. « Avec le début d'hiver que nous avons eu, les réserves de bois ont fondu en six semaines, et le prix de la tonne de combustible a triplé », s'inquiète pour sa part Mohammed le montagnard.

Un accueil aux petits oignons

À Meknès, Jamal et Sabah improvisent une nouvelle forme d'accueil dans leur petit salon. À Azrou, Mohammed et Aïcha apparaissent déjà plus rodés. Dans leur maison de deux étages, proche de la gare routière et de la nouvelle mosquée, se sont succédé militants écologistes et chrétiens, ingénieurs et anciens coopérants... Ce que confirme Marie-Annick Durillon-Kéchouri : « Un tiers des inscrits sont des familles avec enfants. Pour faire simple, je dirais que le voyageur type est un ancien routard, qui pose quelques jalons du fait qu'il voyage désormais en famille. Beaucoup d'enseignants et de membres des professions médicales... Également de nombreux Français nés au Maroc, qui veulent faire découvrir le pays de leur jeunesse à leurs enfants. »

Pour ce qui est de l'accueil, difficile de faire grise mine. Un coup d'eau sur les mains et, « bismillah », on attaque... À la place d'honneur, au centre de la table, trône le couscous, repas de fête, dont toute la famille se sert à la cuillère, à même le plat. Graine sur le pourtour et viande, poulet ou agneau, bien cachée sous une montagne de pois chiches et d'oignons confits. Avant, parce qu'on est arrivé dans l'après-midi, il y a eu le goûter : thé à la menthe de bienvenue et *zoumita*, mélange richissime de sésame, d'anis, de cannelle, de blé grillé, de beurre et de sucre glace... que l'on sert normalement les soirs de ramadan ou aux jeunes accouchées, pour hâter les relevailles. Le matin, on se poulèche avec le *baghrir*, crêpe levée à la manière d'un pancake, et toute la journée avec le *melloui*, crêpe feuilletée à l'huile d'olive. Le deuxième soir, ce sera une *harira*, soupe de pois ou de lentilles. Et il y aura encore une salade de concombre sucrée, une mystérieuse salade de mauve (*hakkouia*) relevée et citronnée, et un tagine d'artichauts et de petits pois, fondant à souhait.

La cuisine familiale, on n'a pas encore trouvé mieux pour former le goût de l'aure, fût-il le visiteur de quelques soirs. L'association lyonnaise aurait pu, avec autant de bonheur, opter pour une autre raison sociale : le Maroc à table. ■

CARNET

Y ALLER

→ Pour Meknès et le Moyen Atlas, l'aéroport le plus proche est celui de Fès. À partir de Paris, vols sur Royal Air Maroc, Air France, Iberia ou la compagnie charter Jet4you, à partir de 240 €.

→ Pour Azrou, depuis Meknès, bus (1 h 30, 2 €). Une solution consiste aussi à réserver tout ou partie d'un « grand taxi » collectif (3 € la place).

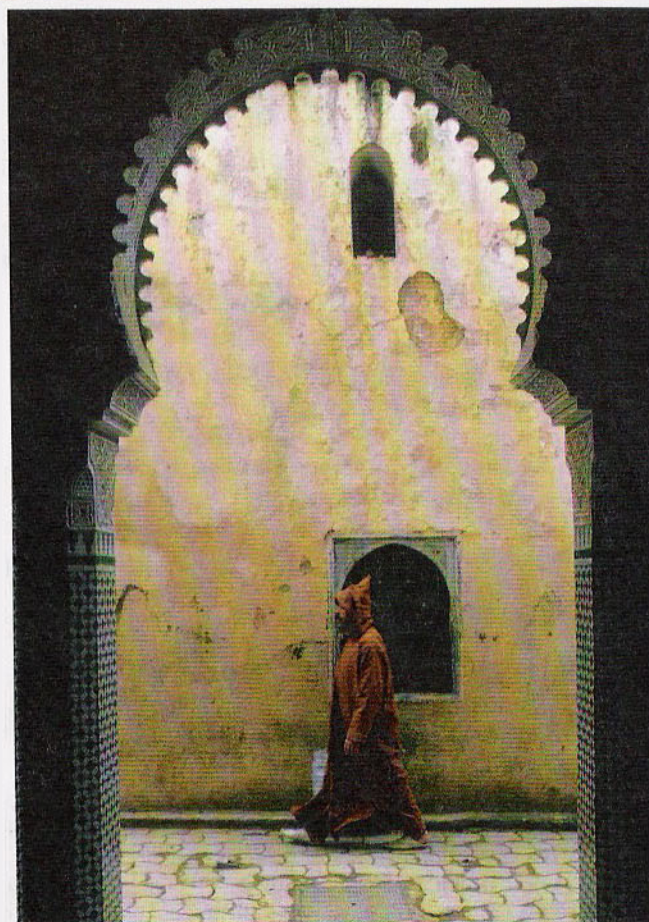
→ L'association Maroc chez l'habitant n'assure pas l'acheminement des voyageurs jusqu'aux familles d'accueil.

OÙ LOGER

→ Séjour de trois jours minimum en demi-pension. Prix variable selon le niveau de confort : de 26 € à 34 € par jour et par personne. Paiement à effectuer en France, si possible un mois avant le séjour.

→ Maroc chez l'habitant 5, cours de Verdun 69002 Lyon. Tél. : 04 78 38 16 89. www.marocchezlhabitant.com

→ Vision du monde 3, route de Chambéry 38000 Bourgoin-Jallieu. Tél. : 04 74 43 91 82. www.visiondumonde.org



De gauche à droite : Meknès (une ruelle, la médina, le marché de la place el-Hedim), l'une des quatre villes impériales du Maroc, tient son nom du berbère « Meknassa », du nom de la tribu fondatrice de la ville.

